

L'UNIVERSITÉ LAVAL

Certains journaux de Montréal ont parlé à propos des dépenses encourues pour la construction du nouvel édifice de l'Université, sur la rue St-Denis, de la constitution entre les évêques de l'archidiocèse de Montréal d'un fonds spécial de \$50,000 auquel les quatre évêchés contribueraient pour leur quote-part et qui, avec une souscription nouvelle du Séminaire, composerait les \$200,000 nécessaires pour l'achèvement de l'édifice.

Nous sommes à même de compléter et même de rectifier les informations qui ont été ainsi publiées.

Il est vrai que la coopération des évêques a été sollicitée, mais pas de la façon qui avait été indiquée.

Il a été demandé aux évêques de contribuer en commun pour une sommes annuelle de \$3,000 pendant vingt ans, soit \$60,000.

Mais il s'est soulevé une difficulté qui a suspendu pour un temps la réalisation du projet.

On sait que les évêques ne peuvent pas prendre un engagement de ce genre sans la signature de leur Grand-Vicaire, et le Grand-Vicaire d'un diocèse voisin de Montréal a posé ses conditions avant de signer.

Il a demandé d'abord si les autorités responsables étaient capables de rendre compte de l'indemnité des Biens des Jésuites et des sommes produites par les messes et retenues en vertu d'un réscriit spécial.

Devant la difficulté trop visible d'obtenir ces informations, il a consenti à faire table rase du passé et à ouvrir une page blanche comme l'on fit pour le bureau du protonotaire du temps de MM. Hubert et Gendron.

Mais il a imposé comme obligation que le contrôle financier du fonds de construction fût confié à un comité de comptables huiques tenus d'en faire régulièrement l'audition et de fournir des compte-rendus réguliers aux intéressés et au public en cas de besoin.

La question est à l'étude avec grandes chances de solution favorable.

UNIVERSITAIRE

LE REVEIL

Les conditions d'abonnement au Réveil ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (rrancé) à raison de 25cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 10cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du Réveil.

 rue Craig, Montréal.

MANIFESTE SOCIALISTE

Nous croyons intéressant pour les lecteurs du Réveil de leur donner le texte du Manifeste Socialiste qui a circulé à la fête du Travail et qui a donné lieu à certaines discussions.

Nous étudierons en détail les demandes des ouvriers socialistes qui toutes méritent considération et discussion :

MANIFESTE

AUX OUVRIERS DU CANADA

COMPAGNONS,

Le parti socialiste ouvrier profite de cette occasion pour attirer votre attention sur la nécessité de vous ranger sous sa bannière, si vous voulez vous affranchir de la dépendance industrielle de la classe des capitalistes. Continuer à laisser entre leurs mains le pouvoir politique c'est se mouvoir dans un cercle de vol et d'oppression dont il est chaque jour plus difficile de sortir. Nous déclurons donc que, par suite de la perversion de la démocratie pour servir les fins de la ploutocratie, le travail est privé de la richesse qu'il est seul à produire, et ne peut pas obtenir les moyens de s'utiliser; l'inaction obligatoire causée par la réduction des gages au niveau de l'esclavage lui enlève même les moyens de se procurer les choses essentielles à l'existence.

La puissance humaine et les forces naturelles sont ainsi gaspillées pour servir au règne de la ploutocratie.

L'ignorance et la misère, avec les maux qui les accompagnent, subsistent sans entraves afin que le peuple soit tenu en servitude.

La science et les inventions sont distraites de leur but humanitaire, pour l'asservissement des femmes et des enfants.

Le parti socialiste ouvrier proteste une fois de plus contre ce système. Une fois de plus il réitère sa déclaration fondamentale que l'appropriation par des particuliers des sources naturelles de production et des instruments du travail, est la cause indiscutable de toute servitude économique et de toute dépendance politique. Et

Attendu que le temps arrive rapidement où, dans le cours naturel de l'évolution sociale, par l'action destructive de son impuissance et des crises qu'il produit, et les tendances envahissantes des combinaisons de capitalistes qu'il permet, ce système aura amené lui-même sa propre chute.

Qu'il soit donc :

Résolu que nous faisons appel au peuple pour qu'il s'organise en vue de substituer une communauté coopérative à l'état actuel de production erronée, de guerre industrielle et de désordre social, une communauté dans laquelle chaque travailleur aura le libre exercice et l'entier bénéfice de ses facultés multipliées par tous les facteurs modernes de la civilisation.

Nous en appelons à eux pour s'unir à nous dans un puissant effort destiné à mettre entre nos mains, par tous les moyens pratiques, le pouvoir politique.